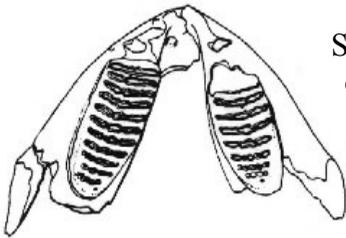


## Le site paléontologique de Saint-Prest

### *La Faune de Saint-Prest*

La faune de Saint-Prest intéresse les chercheurs depuis sa découverte, il y a un siècle et demi, notamment du fait de son âge proche de la limite du Pléistocène inférieur (Villafranchien supérieur). Elle comprend 11 espèces de Mammifères, *Mammuthus meridionalis depereti* Coppens & Beden, *Dicerorhinus etruscus brachycephalus* (Schroeder) Guérin, *Equus stenonis* Cocchi, *Alces carnutorum* (Laugel), *Praemegaceros verticornis* (Dawkins), Cervidae sp.1 cf. *elaphus* L., Cervidae sp. 2 aff. *Dama* sp., *Bison schoetensacki* Freudenberg, *Hippopotamus major* Cuvier, *Trogontherium cuvieri boisvilletti* (Laugel) et *Pachyrocuta brevirostris* (Aymard)



Reste fossile ayant servi à la définition du *Mammuthus meridionalis* sous-espèce *depereti*.

Coll. Muséum de Chartres, n° 28SPR90

Saint-Prest est le gisement-type de trois de ces taxons, *Mammuthus meridionalis depereti*, *Alces carnutorum* et *Trogontherium cuvieri boisvilletti*. Le mammoth y est le plus fréquent (174 restes), suivi de loin par le rhinocéros (21 restes) puis par les autres mammifères (pas plus de 10 restes chacun).

Cette association permet de placer le gisement dans la standardzone MNQ 20, au tout début du Pléistocène moyen, aux alentours de 1 million d'années. Elle traduit un paysage forestier ouvert à climat tempéré humide, en bordure de rivière.

## *Histoire de l'évolution des idées*

### *autour du gisement de Saint-Prest*

Lorsque M. de Boisvillette, par une lettre adressée le 1<sup>er</sup> septembre 1848 à la Société Géologique de France, fit état de la découverte de quelques fragments fossiles de Mammifères dans une sablière ouverte sur un versant de l'Eure, au village de Saint-Prest, il ne pouvait alors imaginer les controverses qui allaient se développer autour de cette trouvaille.

Ces controverses portèrent successivement sur :

- la coexistence de l'homme avec une faune rapportée à la fin du Tertiaire, avant donc la première période glaciaire ;
- la signification de la dépression dans laquelle furent piégés sables et faune ;
- la valeur scientifique du gisement.

150 ans après la communication de M. de Boisvillette à la Société Géologique de France, Saint-Prest reste dans l'histoire de la géologie comme l'exemple même d'une découverte litigieuse où les faits, incontestables, souffrirent d'interprétations contestables, durant plus d'un siècle, et ceci jusqu'à la reprise, d'une part, de l'étude systématique du gisement, de sa stratigraphie et de la chronologie des événements, et d'autre part, de l'étude de la faune à partir du matériel encore disponible. Entre temps, il est vrai, les connaissances avaient singulièrement progressé, ainsi que les techniques d'analyses.

**Yvette DEWOLF**

LA FAUNE DE SAINT-PREST DANS LA CHRONOLOGIE DU QUATERNAIRE

Age	Périodes climatiques		Types humains	Grandes Périodes	Civilisation	Sites d'Eure-et-Loir
0				Age du Fer		
800					Final Moyen	Fort Harrouard (fin)
2.000	Postglaciaire			NEOLITHIQUE Final	MICHELS- BERG Ancien	Muid Genou (fin)
5.000			Sapiens	NEOLITHIQUE Anc. Moyen	MICHELS- BERG Ancien	Parc du Château (fin) Fort Harrouard (début) Changé Muid Genou (début)
10.000				MESO-LITHIQUE		Parc du Château (début) La Ferté-Villeneuil
34.000	Tardiglaciaire					
65.000	Pléniglaciaire					
75.000	Début Glaciaire					
95.000						
115.000						
125.000	EEMMIEN interglaciaire					
190.000	SAALIEN RECENT					
240.000	SAALIEN ANCIEN					
330.000	HOLSTEINIEN					
400.000	ELSTERIEN					
800.000	LEERDAM					
900.000	BAVEL					
1.000.000	MENAPIEN					
1.600.000	WAALIEN					
2.400.000	EBURONIEN					
	TIGLIEN					
	PRETTIGLIEN					
			en Afrique : Australopithèques et Homo Habilis	INDUSTRIES ARCHAÏQUES		
				ACHEULEEN ancien		
				ACHEULEEN moyen		
				ACHEULEEN supérieur		
				MOUSTERIEN		Les Caves
				AURIGNACIEN		
				PERIGORDIEN		
				MAGDALENIEN		
				PERIGORDIEN		
						Clos Dubois
						Saint-Prest

## ***La coupe de Saint-Prest : stratigraphie, sédimentologie***

L'étude stratigraphique de la coupe complétée par un sondage récent du Bureau de Recherche géologique et minière (BRGM) montre, de bas en haut :

- une puissante série de graviers et sables alluviaux périglaciaires de l'Eure (30 m d'épaisseur) se décomposant en 3 unités : à la base des graviers patinés subémoussés et des sables, puis des sables avec des cailloux peu émoussés, et enfin des graviers émoussés striés ("glaciels") et des sables,

- un limon argileux fluvial (Eure) où a été découverte la faune interglaciaire,

- des sables et granules lités à intercalations de paléosols,

- un loess sableux gris,

- un complexe de loess ancien (Saalien) de sol interglaciaire (Eémien - Riss/Würm) et de loess récent weichsélien (Würmien) Excepté le complexe de loess, l'ensemble est fissuré, faillé suite à des affaissements d'origine karstique (ou tectonique ?).

Cet ensemble est daté du Pléistocène inférieur sur la base de datations issues du paléomagnétisme négatif, de la faune et des corrélations avec le site de La Londe (Sud de Rouen) qui comporte les mêmes formations excepté les graviers de l'Eure (très haute terrasse), avec à la base une argile laguno-lacustre à flore reuvénienne (Pliocène supérieur).

Jean-Pierre LAUTRIDOU

Muséum de Sciences Naturelles et de Préhistoire de Chartres

5 bis Bd de la Courtille

28000 Chartres

Tél : 02 37 28 36 09

Fax : 02 37 23 41 99

Courriel : [museum@ville-chartres.fr](mailto:museum@ville-chartres.fr) – [www.ville-chartres.fr](http://www.ville-chartres.fr)

Document mis à jour en avril 2006 suite aux publications :

**Révision d'un site paléontologique célèbre : Saint-Prest (Chartres, France)**

par C. Guérin, Y. Dewolf et J.-P. Lautridou. *Géobios* 36 (2003) : 55-82.

**Stratigraphy and dating of deposits yielding mammoth remains, supplemental material**

by Lister *et al.* 2001 : <http://www.sciencemag.org/cgi/data/294/5544/1094/DC1/1>

## ***Le bestiaire de Saint-Prest***

(d'après C. Guérin in *Géobios* 36 (2003) : 55-82.)

La faune de Saint-Prest compte 11 espèces de mammifères, toutes de grande taille. L'absence de petits animaux, voire de micromammifères, doit surtout à l'absence de méthodologie dans l'étude du site. Rappelons que sa découverte se situe au milieu du XIXème siècle et que les méthodes d'investigation mises en œuvre étaient encore sommaires.

### ***Mammuthus meridionalis depereti* Coppens & Beden, 1982**

Les restes de ce Proboscidiens sont les plus nombreux.

*Mammuthus meridionalis meridionalis* est le plus ancien éléphant trouvé en France, où il apparaît dans le Villafranchien moyen. La sous-espèce *depereti*, plus récente, du début du Pléistocène moyen, a été défini à partir des restes de Saint-Prest, avec pour holotype la mandibule possédant 2 molaires M3 (voir vitrine). *M. meridionalis depereti* est l'ancêtre direct de *M. meridionalis cromerensis* qui sera remplacé par *Mammuthus trogontherii*.

*M. meridionalis depereti* est un animal de grande taille atteignant 3.7 m au garot.

### ***Dicerorhinus etruscus brachycephalus* (Schroeder, 1903) Guérin, 1980**

Il s'agit d'un rhinocéros de taille moyenne, aux membres relativement allongés, que l'on trouve dans les gisements à partir du Villafranchien inférieur. *D. etruscus etruscus* est présent en Europe pendant tout le Villafranchien. Au Pléistocène moyen, il est remplacé par la sous-espèce *D. etruscus brachycephalus*, plus évoluée et moins gracile.

### ***Equus stenonis* Cocchi, 1867**

Représenté par peu de restes, *Equus stenonis* est le cheval du Pléistocène. Il s'est répandu en Europe et en Asie. Son nom *stenonis* lui vient du mot grec *Stenos* qui signifie serré, étroit, parce qu'il n'a pas encore la taille, ni le poids qu'atteindra *Equus caballus* qui le remplacera à l'Holocène.

### ***Hippopotamus major* Cuvier, 1804-1824**

*H. major* est un très gros animal, d'un quart supérieur à l'*Hippotamus amphibius* actuel, plus adapté que ce dernier au milieu aquatique : la position des orbites est encore plus périscopique, les extrémités distales des membres sont plus courtes. Cette espèce apparaît au début du Pléistocène moyen

**Cervidae** : les nombreux restes ont permis d'établir la présence de 4 grands Cervidés :

**- *Alces carnutorum* (Laugel, 1862)**

Cet élan a été défini à partir des restes de Saint-Prest. La diagnose repose essentiellement sur la taille intermédiaire entre celle de *Alces gallicus* du Villafranchien supérieur et celle de *Alces giganteus* du Pléistocène moyen et supérieur. C'est une espèce qui est présente dans peu de sites européens.

**- *Praemegaceros verticornis* (Dawkins, 1872)**

Ce Cervidé, aux bois plutôt digités que palmés, est probablement le plus grand *Cervidae* qui est existé. Il apparaît dans le Villafranchien terminal du Moyent-Orient et s'installe en Europe au Pléistocène.

Cependant Lister *et al.*(2001) attribuent ces restes à une autres espèces *Eucladoceros cf. giulii*.

**- Cervidae sp.1 : *Cervus cf. elaphus* L., 1758**

Quelques restes montrent la présence d'un grand cerf élaphe. Des Cervidés de ce type sont connus dès le Pléistocène moyen.

**- Cervidae sp. 2 : aff. *Dama* sp.,**

Représenté seulement par deux pièces, elles sont attribuables au genre *Dama* : il s'agirait d'un daim de dimensions sensiblement inférieures à celles de *Dama mesopotamica* actuel.

***Bison schoetensacki* Freudenberg, 1910**

*B. schoetensacki* est une petite forme forestière de bison définie à Mauer (Allemagne) au niveau du Pléistocène moyen. Son extension stratigraphique comprend l'ensemble du Pléistocène moyen et supérieur. En France, il est attesté dans une quinzaine de sites.

***Trogontherium cuvieri boisvilletti* (Laugel, 1862)**

Laugel a décrit de Saint-Prest un castor à partir d'un crâne appartenant à la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle. Il s'agit d'un animal qui atteint la taille d'un gros castor actuel.

L'espèce fossile apparaît au Villafranchien inférieur et perdure presque jusqu'à la fin du Pléistocène moyen.

***Pachycrocuta brevirostris* (Aymard, 1856)**

Dès la découverte du site de Saint-Prest en 1848, Boisvillette signale la présence de restes de carnassiers. Or, il a fallu attendre la révision par C. Guérin en 1999, pour attester dans le bestiaire de Saint-Prest l'existence d'un grand carnassier. Ces restes sont représentés dans les collections du Muséum de Chartres par deux morceaux de mâchoires avec dents (voir vitrine).

*P. brevirostris* est une très grande hyène, de la taille d'un lion actuel, qui apparaît en Europe au début du Pléistocène moyen.